

# Démolition du Bricomarché

Les engins de chantier s'activent actuellement à la démolition des différents bâtiments à l'enseigne Bricomarché à Pusey.

**P**elles de démolition, marteau-piqueur et autres camions sont entrés en actions depuis la fin août pour déconstruire les trois bâtiments de l'enseigne Bricomarché à Pusey.

Pour l'heure, le bâtiment qui abritait la jardinerie est rasé, le magasin de bricolage était vendredi totalement démoli et les différents matériaux le composant, séparés pour recyclage : bois, ferraille, parpaings de béton... Subsiste encore ce qui abritait les matériaux de construction de l'autre côté de la route. Des travaux opérés par l'entreprise Rodeschini de Scey-sur-Saône. La STPI, quant à elle, assurera les travaux de terrassement.

Il s'agira ensuite de construire un magasin de 3.000 m<sup>2</sup> à l'enseigne Brico Cash qui devrait ouvrir en septembre 2017. Brico Cash est un discounteur dans le domaine du bricolage et les matériaux de construction. Il sera ouvert dès 7 h, a-t-on appris sur le terrain. Il offrira même un drive (à l'em-



■ Le projet consiste à construire un discounteur dans le domaine du bricolage et des matériaux de construction. Ce magasin fera 3.000 m<sup>2</sup>. L'enseigne Brico Cash devrait ouvrir en septembre 2017. Voici une image du projet. Photo DR

placement de l'actuel bâtiment de l'autre côté de la route) pour les gros volumes. C'est un magasin qui appartient à la centrale et devrait rester propriété du groupement des Mousquetaires.

## Répondre à la demande des consommateurs

Les bâtiments dataient de 1989 et n'étaient plus du tout adaptés à recevoir une enseigne de ce type qui doit concurrencer « Brico dé-

pôt », une enseigne identique appartenant à un autre groupe. Ce projet a vu le jour pour répondre à une demande des consommateurs : «Un magasin de bricolage existe déjà Espace de la Motte. Il a alors été décidé de partir sur quelque chose de différent ».

Les salariés du Bricomarché de Pusey doivent repartir avec le nouveau magasin avec embauches au fur et à mesure de sa future montée en puissance.

Catherine HENRY



■ Les bâtiments détruits dataient de 1989.

Photo D. ROQUELET